

Le Saint-Pierre arborant le pavillon de la Société des Oeuvres de Mer, sur les bancs de Terre-Neuve à la fin du siècle dernier

LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre bulletin précédent, consacré au centenaire (1894-1994) de la Société des Oeuvres de Mer, rappelait les événements marquants de ce siècle d'histoire et annonçait sa célébration à Fécamp les samedi 2 et dimanche 3 Juillet 1994 à l'occasion des "Fêtes de la Mer" de ce port. Vous trouverez dans le présent bulletin le compte rendu de ces fêtes, qui ont été parfaitement réussies.

Ce succès est dû à Madame BREDIN, maire de Fécamp, à Monsieur BALLANDONNE, maire-adjoint, et à toute l'équipe de la municipalité qui a participé à cette remarquable réalisation. Il est dû aussi à Madame DESJARDINS MÉNÉGALLI, conservateur du musée des Terre-Neuvas et de la pêche, où se trouve maintenant une vitrine de notre Société. Qu'ils en soient remerciés chaleureusement, ainsi que tous ceux qui ont participé à ce centenaire!

A défaut de pouvoir déplacer le conseil d'administration en corps constitué jusqu'à Saint-Pierre, lieu de la première vocation de la Société, c'est une délégation conduite par le contre-amiral GABORIT, qui nous y a représentés du 22 au 28 septembre. Elle y était reçue par Monseigneur MAURER, vicaire apostolique de Saint-Pierre et Miquelon. Vous trouverez dans ce bulletin le récit de son séjour.

Enfin, même si nous avons longuement fêté ce premier siècle d'existence, nous n'oublions pas que notre foyer d'Estienne d'Orves à Brest, et les autres "foyers du marin" que nous aidons, sont entrés dans ce deuxième siècle avec vaillance. Si, pour certains, nous n'en parlons pas plus longuement, c'est que leurs activités se sont poursuivies sereinement pendant cette année qui a vu la fin du premier siècle et le début du second.

Que ce nouveau siècle leur soit favorable !

Vice-amiral H. DARRIEUS Président de la Société des Oeuvres de Mer

CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DES OEUVRES DE MER AUX FETES DE LA MER DE FÉCAMP

Le site de Fécamp fut retenu pour célébrer le centenaire de la Société des Oeuvres de Mer. Dans notre précédent bulletin, l'amiral DARRIEUS justifiait ce choix par le fait que Fécamp avait été un grand port d'armement des terre-neuvas et possédait un "Musée des Terre-Neuvas et de la Pêche".

Les "Fêtes de la Mer" de Fécamp se déroulent chaque année le premier week-end de Juillet; elles ont repris la tradition de la "Saint-Pierre des Marins" qui, jusqu'à la dernière guerre, marquait le départ des pêcheurs vers Terre-Neuve, et constituait un peu l'équivalent du "Grand Pardon" de Saint-Malo.

Du fait de notre centenaire, les "Fêtes de la Mer" reveurent cette année un caractère particulier. Avec le souvenir de la grande épopée des terre-neuvas et le rappei de l'action de nos navires-hôpitaux, elles furent marquées par le retour à certaines traditions de la "Saint-Pierre des Marins" qui avaient été abandonnées (pèlerinage à Notre-Dame de Salut, partage du chanteau...) et elles constituèrent un hommage particulier au monde de la pêche dans les conditions critiques qu'il connaît actuellement.

Accompagnées par un grand concours de peuple, dans une ambiance très chaieureuse et bénéficiant d'un très beau temps, ces fêtes resteront dans le souvenir de tous les membres de notre association qui y participèrent, comme un grand moment de son existence. Malgré un programme chargé mais varié, elles se déroulèrent suivant le souhait des organisateurs avec une réelle harmonie et une grande cohérence.

Samedi 2 Juillet

Tout commençait à midi au musée des Terre-Neuvas par l'inauguration d'une vitrine consacrée à notre Société, où les visiteurs pourront admirer la maquette du navire-hôpital Sainte-Jeanne d'Arc1, ainsi que des objets du culte pour aumônier et des médailles "gagnées" par notre association au début du siècle.

Après une allocution d'accueil de Mme DESJARDINS et une présentation de la Société des Oeuvres de Mer par l'amiral DARRIEUS, Madame BREDIN, maire de Fécamp, prit la parole :

« A l'image de ce qu'était la Saint-Pierre-des-Marins, les Fêtes de la mer sont redevenues la fête des marins et de toute une ville. Ces deux journées sont plus qu'une communion entre Fécampois, elles sont une formidable vitrine pour notre cité.

« Ensemble, comme autrefois, nous allons partager le pain bénit, symbole du partage du travail entre armateurs, négociants et marins. Cette manifestation montre l'universalité de la solidarité. Nous nous devions de recréer cet événement et de lui rendre toute sa valeur symbolique.



Madame BREDIN et l'amiral DARRIEUS coupent le ruban

« J'ai beaucoup de plaisir à accueillir les Oeuvres de Mer. Il est vrai que l'histoire de Fécamp se confond souvent avec la mer. L'année y était rythmée par les campagnes de pêche à Terre-Neuve ou en Islande. Et Fécamp célébrait la mer et la grande pêche fin janvier - début février, lors de la Saint-Pierre-des-Marins. Cette époque constituait alors l'un des rares moments dans l'année des terre-neuvas où les familles pouvaient se retrouver au complet. Aujourd'hui, les Fêtes de la mer ont repris le flambeau de l'histoire, même si la pêche ne se pratique plus désormais selon le même calendrier qu'autrefois, quand la ville était la véritable capitale des terre-neuvas.

lancée en 1914, la Sainte-Jeanne d'Arc servit de navire-hôpital jusqu'en 1933 après avoir été réquisitionnée durant la Grande Guerre où elle fut basée à Fécamp et se signala en coulant un sous-marin allemand.

« Nous sommes aujourd'hui revenus à l'essence même de cette fête. Il suffit pour s'en convaincre de relire le programme de la Saint-Pierre-des-Marins de l'année 1954. Tout commençait par une grand-messe en musique dans l'église Saint-Etienne décorée. Ensuite, toute la ville partait en procession jusqu'au port. Après un pèlerinage sur la côte de la Vierge et à la chapelle Notre-Dame de Salut, on clôturait la cérémonie par le chanteau. Beaucoup de choses ont changé depuis dans notre cité et, pourtant, je vois peu de différences avec ce qu'aujourd'hui nous avons souhaité faire revivre. Quoi de plus légitime que d'accueillir la Société des Oeuvres de Mer ? Avec vous, nous célébrons cent années d'une société dont la vocation d'aider et de soutenir les marins sur les bancs de pêche ne s'est jamais démentie. Votre action a souvent été déterminante. Je sais à quel point le métier des marins est dur et pénible, fait de souffrances et d'éloignement. L'appui moral apporté par votre société a aidé des milliers d'hommes dans l'accomplissement de leur métier. Plusieurs générations de marins se sont succédé dans vos foyers où ils ont trouvé chaleur et réconfort. L'hommage que vous rend le musée avec cette vitrine qui vous est consacrée est légitime. Il a valeur de reconnaissance. »

L'après-midi, tout se déroula au "musée des Terre-Neuvas". Des projections de films documentaires, anciens mais remarquables, sur la "Grande Pêche" ravissaient les spectateurs en alternance avec la conférence sur notre Société que prononçait l'amiral Darrieus. C'était ensuite une séance de dédicaces de livres à sujet maritime par leurs auteurs : M. Gérard d'ABOVILLE, le docteur LEMESLE, M. Lionel MARTIN, M. Jean RECHER... ainsi que notre président.



La montée vers le sanctuaire

Autrefois, la Saint-Pierre des Marins comportait systématiquement un pèlerinage à la chapelle Notre-Dame de Salut, érigée sur la colline qui surplombe au nord la sortie du port de Fécamp.

Les terre-neuvas avaient une grande confiance en la Vierge et, à leur appareillage pour les bancs, ils la saluaient avec les cornes de brume de leurs navires.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, cette tradition a été reprise et, à la tombée de la nuit, une procession conduite par Mme BREDIN et notre président, et suivie par de nombreuses familles de marins, remontait le chemin escarpé qui conduit à la chapelle.

Dans le recueillement et non sans émotion, à l'invitation du père SOULÉ, curé de Fécamp, l'assistance unie dans la prière écoutait religieusement l'appel des noms des cent treize marins fécampois disparus en mer depuis 1945.

Cette énumération était ponctuée par le chant du refrain traditionnel :

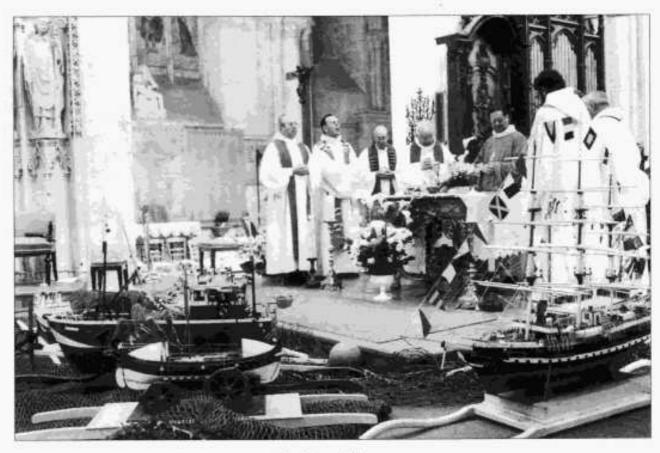
Astre béni du marin Conduis-nous vers le rivage Préserve-nous du naufrage Blanche étoile du matin.

et suivie de la bénédiction de la statue restaurée de Notre-Dame de Salut.



Dimanche 3 Juillet

C'est dans la magnifique église abbatiale de la Trinité qu'était concélébrée la messe solennelle tradition l'intention des marins péris en mer, sous la présidence de Monseigneur SAUDREAU, évêque du Havre, avec sept prêtres dont Monseigneur MAURER et le père MARÉCHAL, général des Assomptionistes. L'abbatiale, presque aussi que Notre-Dame de Paris, était totalement remplie par une assemblée particulièrement recueillie. Le texte de l'hon Mgr SAUDREAU figure en pages 13 et 14 ci-après.



Les huit concélébrants



Une partie de la nef

A la sortie de la messe, une procession partait vers le port à travers les rues de la ville. Elle était ouverte par des chiens de Terre-Neuve suivis de maquettes de navires portées sur des civières.

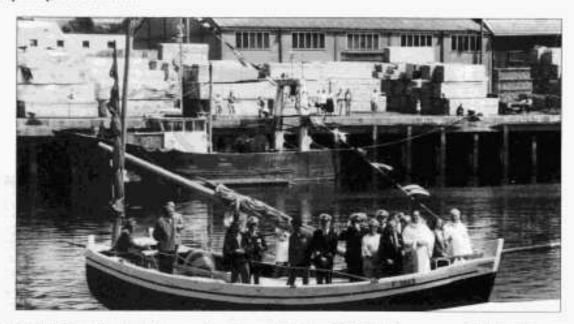






Les maquettes devant la mâture de l'Étoile (Photo Bruno Coe/Cob Blew)

Pour la bénédiction traditionnelle des bateaux dans le bassin Bérigny, Monseigneur SAUDREAU embarqua sur une vedette avec les principales autorités.



Dans la grande salle du casino de Fécamp qui se dresse à l'extrémité Sud de la promenade du bord de mer, se déroulait



ensuite une émouvante cérémonie : la remise de la croix de chevalier du Mérite Maritime à Monseigneur MAURER par l'administrateur général COUDRAY, membre de notre conseil d'administration et qui fut administrateur des Affaires Maritimes de Saint-Pierre et Miquelon.

La page 15 ci-après rend compte de cet événement auquel participaient le président de la Société des Marins de Saint-Pierre et Anna-Maria, la fidèle responsable du foyer Stella Maris.



Aussitôt après prenait place la cérémonie du "chanteau" qui consiste à découper d'énormes pains bénits en menus morceaux offerts à toute l'assistance.

Comme le rappelait M. Jean RECHER dans notre bulletin précédent, "ce rituel symbolisait le partage du travail entre armateurs, négociants et marins" à l'occasion du contrat signé par eux avant le départ en campagne.

A tour de rôle, les autorités entamaient ces nombreux pains tandis que Monseigneur MAURER recevait les chalcureuses félicitations de tous ses amis.

Les principaux participants se retrouvèrent ensuite pour un déjeuner dans un restaurant donnant sur la mer. Le musée des Terre-Neuvas retrouvera toute la journée une grande affluence, avec la projection de films et la vente des enveloppes ler jour.

En fin d'après-midi, lorsque la marée montante permit d'ouvrir les portes du bassin à flot, la fête se terminait par la sortie en mer de la flottille fécampoise et des bâtiments visiteurs : l'Etoile et la Combattante, de la Marine Nationale ainsi que le navire belge des scouts marins. Une gerbe fut mouillée au large à la mémoire des marins disparus.

Nous avions l'honneur et la joie de rencontrer à bord, Mesdames BAILLY, descendantes du lieutenant de vaiseau BAILLY et nièces de ses deux frères assomptionnistes qui furent parmi les fondateurs de notre Société. Favorisés par un temps magnifique, tous les participants, répartis sur différents navires, garderont un grand souvenir de cette sortie en mer.